

5e dimanche de Pâques 2004(C)

Chers amis, un jour un jeune garçon de 10 ans fut appelé à venir témoigner dans un procès.

Voulant lui faire comprendre le sérieux de ce geste et l'importance de son témoignage sous serment, le juge demanda au garçon:tu promets de dire la vérité et que tu mens, est-ce que tu sais ce qui pourrais arriver?

Le garçon réfléchit un moment puis répondit avec le ton le plus solennel qu'il connaissait: je suis scout !

Sans plus tarder le juge ordonna au greffier de l'assermenter. Il avait compris.

Chers amis, le jeune scout avait compris que son appartenance aux scouts, pour qui la parole donnée, l'honnêteté et mériter confiance sont des valeurs primordiales, devait guider sa conduite où qu'il soit et quoi qu'il fasse. Ça devait se voir partout et tout le temps qu'il était scout.

À ceux et celles qui décident de le suivre et de devenir ses disciples, depuis les premiers, les apôtres jusqu'aux tout derniers êtres humains qui habiteront un jour la planète, Jésus donne un nouveau commandement, une

consigne, un nouveau standard de qualité pour les relations entre êtres humains: Et il ajoutera:On vous reconnaîtra pour mes disciples, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres.»

Si on peut reconnaître un scout par le respect de la parole donnée et la confiance méritée, on doit pouvoir reconnaître un chrétien, une chrétienne, un disciple de Jésus à sa façon de vivre avec les autres, à l'amour manifesté pour les autres à la manière de Jésus.

Si quelqu'un ne me connaissait pas, est-ce qu'il pourrait deviner, s'apercevoir que je suis chrétien simplement à la manière dont j'aime les autres? Tout est là.

Il y a quelque temps un confrère avait à présider les funérailles d'une personne ayant déjà habité dans sa paroisse mais qui n'y vivait plus ni sa famille depuis quelques années. Il ne connaissait donc pas la famille ni l'état de leur conviction religieuse.

Il présida donc les funérailles. L'atmosphère était plus froide, les parents ne manifestant aucune émotion. Au moment de sortir de l'église, un des proches du défunt éclata en sanglot. Le confrère s'approcha et tenta de le reconforter; il y parvint, au moins partiellement.

3.

Il pensait que tout cela était passé à l'histoire quand un bon jour, il reçut une lettre. Elle venait de la personne qu'il avait tentée de reconforter lors des funérailles en question. Elle disait en substance ceci:«Monsieur, je ne partage pas votre foi. Votre Dieu ne me dit rien. Mais ce que vous avez fait l'autre jour pour moi je l'ai apprécié au plus haut point et cela m'a fait un bien que vous ne pouvez imaginer. Je ne sais pas si vous l'avez fait au nom de votre foi en votre Dieu. Si c'est le cas alors bravo pour votre Dieu.»

Ce jour de funérailles le confrère en question a été reconnu pour un disciple de Jésus à l'amour qu'il a manifesté à un de ses frères.

Chers amis, puissions-nous non pas tellement affirmer que nous croyons, mais adopter l'identité du disciple de Jésus et vivre l'amour inconditionnel des autres, calqué sur l'amour de Dieu parce que c'est ce qui distingue des autres un homme ou une femme de foi. Amen.